

Oh ! que c'était bien la fête rêvée par M. Vincent, ancien curé de la Tourlandry !

Pendant longtemps, en effet, le bon M. Vincent avait caressé amoureuxment un rêve grandiose, magnifique ! Sa piété souffrait de voir l'état de délabrement de la pauvre église paroissiale. Il construirait donc un temple plus digne d'une si haute majesté et son œuvre recevrait son couronnement le jour de la consécration.

Ce jour-là, tous les enfants de la famille consacrés à Dieu et dévoués à son service sur tous les points de la France, il les grouperait dans l'enceinte de la nouvelle église. A leur tête paraîtrait celui qui fait l'honneur et la gloire de la paroisse, revêtu des insignes de sa haute dignité et il consacrerait l'église bâtie par les soins du pasteur. Rien ne montre mieux l'âme grande, généreuse et aimante de M. Vincent, qu'un pareil projet. Le bon pasteur, malgré son grand âge, se mit à l'œuvre avec une ardeur toute juvénile. Pendant longtemps il avait amassé les économies de la Fabrique. Il sut trouver dans l'affection et l'esprit religieux de ses paroissiens des ressources nouvelles. Des feuilles de souscription circulèrent de tous côtés : elles furent bientôt couvertes de signatures. Tous ont donné avec le même cœur, le pauvre son humble obole, le riche ses dons précieux. 55.000 francs ont été fournis par les offrandes volontaires des habitants et des généreux propriétaires et bienfaiteurs de la paroisse. Au mois de juin 1895, l'œuvre de M. Vincent était lancée. MM. Ledieberder, architectes, avaient procuré les plans, M. Coulommier, entrepreneur, les exécuta. Les travaux allaient rapidement, sous la direction de ces maîtres consommés, grands bâtisseurs d'églises. M. Vincent voyait avec bonheur les murs s'élever. Ses vicaires actifs et ardents faisaient avec un dévouement au-dessus de tout éloge, quelquefois au-dessus de leurs forces, les courses lointaines et qu'étaient les journaliers volontaires. Le bon pasteur suivait avec intérêt les progrès de la construction. Qu'il était heureux lorsque de nombreux charroyeurs entouraient sa table après les fatigues d'un long et pénible voyage ! Qu'il aimait à donner quelques réconfortants aux tisserands qui se faisaient manœuvres pour le bon Dieu ! Il avançait de ses vœux l'achèvement de son œuvre. Mais un jour ses forces trahirent son courage. La maladie se déclara, une maladie mortelle qui le conduisit au tombeau avant la fin de la construction complète de l'édifice. L'œuvre de M. Vincent, restée inachevée, fut terminée par son digne successeur, M. Fillaudeau, et le mercredi 5 septembre dernier nous étions les heureux témoins de cette imposante cérémonie de la consécration que le bon M. Vincent avait si vivement appelée de tous ses vœux.

Dès la veille la population était déjà en fête ; car, dans cette paroisse chrétienne chaque famille pour ainsi dire avait reçu, venant à la cérémonie, quelqu'un de ses membres, soit prêtre, religieux ou religieuse. Aussi, au matin de la grande journée, avec quelle ardeur on s'empressait de décorer les rues que devait suivre la procession des Saintes Reliques ! Pour rehausser l'éclat de la cérémonie, Monseigneur l'Evêque d'Angers s'était fait représenter par Mgr Pessard, supérieur de la congrégation de Sainte-